

## [Text]

education. They also argue that this is a false saving because higher education is a way out of dependency of government. I am prepared to go to my Cabinet colleagues to seek more funding if it can be demonstrated that it is needed. The fact that the post-secondary education program has to manage within an increasing but finite amount of money every year cannot be called a cutback and in fact is not a cutback.

Indian leaders point out that their population will experience rapid growth in the post-secondary age group in the near future. A great many Indian young people will therefore be looking for post-secondary assistance. I am aware of the demographics of Indian and Inuit populations. I agree that denying assistance for post-secondary education would be anything but economical. I have in fact been stressing these points.

The government wants all Indian and Inuit young people who are willing, able, and qualified to get a higher education and for the very reasons expressed by Indian leaders. The difficulty is that the old program was not working well enough. People were going to school but not enough were going through school. I believe the money available can actually help more people graduate if it is spent more carefully.

Chacun sait qu'il n'y a pas de fonds illimités pour n'importe quel programme fédéral. Néanmoins, en 13 ans, le budget du programme d'aide aux étudiants de niveau postsecondaire est passé de 4.2 millions à 130 millions de dollars. De plus, pendant cette même période, on est passé de 2,500 étudiants à quelque 15,000 étudiants maintenant inscrits. En d'autres termes, la population étudiante a augmenté cinq fois, alors que le budget, lui, a augmenté plus de 30 fois par rapport au montant original. Les fonds consacrés au programme ont été augmentés et les organisations indiennes qui administrent les deux tiers du programme participeront aux examens budgétaires annuels.

L'analyse des besoins exige que nous consultations les bandes indiennes, les conseils tribaux et les autres organismes qui administrent actuellement la plupart des fonds consacrés au programme. Les protestations des étudiants ont fait ressortir le besoin constant de bonnes communications entre le Ministère et les organismes pour réaliser les prévisions de la demande. Si le programme possède une bonne assise budgétaire, le Ministère et les organismes indiens pourront faire une meilleure planification et nous aurons une idée plus précise des besoins.

Il y avait un budget de 130 millions de dollars l'an dernier. Le budget sera maintenu pour cette année. Le

## [Translation]

jeunes personnes indiennes de la possibilité d'entreprendre des études supérieures. Ces dirigeants prétendent également que nous ne ferons pas de réelles économies puisque les études supérieures permettent aux jeunes de se soustraire à la dépendance du gouvernement. Je m'engage à me présenter devant mes collègues du Cabinet et à chercher à obtenir d'autres fonds si on peut démontrer que ces fonds sont nécessaires. Et, on ne peut pas qualifier de coupure le fait que le programme d'aide aux étudiants de niveau postsecondaire doit être géré en fonction d'un budget déterminé qui augmente à chaque année. De fait, il ne s'agit pas d'une coupure.

Les dirigeants indiens soulignent que leur population dans les groupes d'âge postsecondaire connaîtra une croissance rapide dans un avenir rapproché. Un très grand nombre de jeunes personnes indiennes voudront donc se prévaloir du programme d'aide à l'éducation postsecondaire. Je suis conscient des caractéristiques démographiques des Indiens et des Inuits. Je conviens qu'il ne saurait être économique que de leur refuser l'aide à l'éducation postsecondaire. J'ai, en fait, accordé beaucoup d'importance à ces questions.

Le gouvernement veut que toutes les jeunes personnes indiennes et inuit qui ont les capacités et qui désirent entreprendre des études collégiales et universitaires soient en mesure de le faire, pour les mêmes raisons que celles exprimées par les dirigeants indiens. Le problème, c'est que l'ancien programme ne fonctionnait pas assez bien. Plusieurs allaient à l'école, mais peu obtenaient leur diplôme. Je crois que les fonds qui sont disponibles peuvent vraiment aider plus de personnes à obtenir leur diplôme, si ces fonds sont dépensés plus sagement.

Everyone knows that there are not unlimited funds for any form of government expenditure. Nevertheless, the Indian and Inuit Post-secondary Assistance Program grew from \$4.2 million to \$130 million in 13 years. Furthermore, the number of students over that 13-year period has grown from 2,500 to some 15,000 students now. In other words, the student population has increased more than seven times while the budget has increased more than 30 times its original amount. Funding for the program has actually been increased, and budget reviews every year will have input from the Indian organizations who administer two-thirds of the program.

But the analysis of needs demands that we consult with the Indians bands, tribal councils and other organizations who actually administer most of the program's funds. One thing that the students' protest has emphasized is the constant need for good communication between the department and Indian organizations in estimating demand. If the program is put on a solid budgetary basis, both the department and Indian organizations can do better planning and have a more accurate idea of the needs.

There was a budget of \$130 million last year. The budget seems to be quite adequate for this year. The